



Association pour la recherche qualitative

Colloque d'automne

9 et 10 décembre 2021

L'informateur clé en recherche qualitative : Enjeux éthiques, enjeux méthodologiques et histoire d'une pratique

Ces dernières années, l'Association pour la recherche qualitative (ARQ) s'est grandement intéressée à la question de la participation en recherche qualitative. Les derniers colloques de l'ARQ présentés dans le cadre de l'ACFAS ont contribué à présenter différentes facettes et différents enjeux de la participation. En 2017, le colloque inaugurerait ce cycle de réflexions en mettant en perspective la question de la « fabrication », de la (co)construction de la recherche qualitative. Les colloques subséquents se sont intéressés tour à tour à la vulnérabilité des participants (2018), à la place des sens (2019), et le colloque de 2020 portait sur la recherche à visée émancipatrice et transformatrice. Heureusement, les réflexions avancées ont trouvé leur place dans les pages d'un numéro spécial de la revue *Recherches Qualitatives*. En s'inscrivant en continuité avec les réflexions initiées par l'ARQ ces dernières années sur les enjeux de la participation pour la recherche qualitative, ce colloque souhaite porter à nouveaux frais la question de l'informateur clé (*key informant*) en recherche qualitative.

En recherche qualitative, la notion d'informateur clé tirerait ses origines de l'ethnographie et de l'anthropologie culturelle (Faifua 2014 ; Houston et Sudman 1975 ; Trudel et al. 1995). Bien qu'il soit difficile de trouver les repères exacts qui ont fait en sorte que cette notion se formalise dans le vocabulaire et dans le répertoire intellectuel de la recherche qualitative, il est manifeste que la notion d'informateur clé prend racine dans les pratiques de la tradition ethnographique. Dans cette tradition de recherche, l'informateur appuie l'ethnographe, l'introduit à des groupes, à des espaces sociaux, à des pratiques et à des sites jusque-là inconnus, voire peu documentés. L'informateur communique des informations qui facilitent l'accès, l'ouverture et souvent des conseils qui aident à la conduite d'un terrain.

La notion d'informateur clé est également popularisée par d'autres disciplines des sciences sociales, notamment par le travail social, la criminologie ou d'autres disciplines encore, comme le développement régional (Tremblay 1957 ; Godin et al. 1996 ; Brennan et Luloff 2007 ; Pauwels et Hardyns 2009). Dans la lignée de la recherche anthropologique, l'informateur clé revêt toujours ce caractère de médiateur interculturel : il fournit l'information critique pour la conduite du terrain ; il donne accès à un réseau (Krannich and Humphrey 1986 ; Séguin 1997) ; il aide à décoder les aspects tacites de la culture qui est objet d'intérêt. En science politique, l'informateur clé appartient à l'élite ; il donne accès à un monde social restreint, réservé à un groupe d'individus qui sont témoins de prise de décisions qui sont uniques et historiquement déterminantes (Riddell et al. 1992 ; McNabb 2015). Cette notion inspire par ailleurs toute une série de pratiques de la recherche

qualitative en sciences sociales appliquées. Rapports gouvernementaux, commissions d'enquêtes, études, rapports de consultation, évaluations, analyses de marchés et plusieurs autres formes de production et de diffusion des savoirs, destinées à la décision ou à la pratique professionnelle, invoquent souvent la participation d'informateurs clés. En sciences de l'éducation, on préfère parfois la notion de « passeur » ou intermédiaire, à l'expression « informateur », notion jugée trop intrusive ou invasive.

Cette trajectoire interdisciplinaire de la notion d'informateur clé atteste de sa popularité pour la recherche qualitative, mais elle révèle également les contours d'une notion protéiforme. La notion d'informateur clé revêt peut-être les caractéristiques d'une notion « nomade » (Stengers 1987). D'abord, cette notion ne suggère-t-elle pas, implicitement, que l'accès à un éventuel terrain de recherche dépende d'un acteur « clé », déterminant et stratégique, mais qui tout en habilitant l'accès détienne aussi le potentiel de le contraindre ? Ensuite, il pourrait également être pertinent d'interroger la nature du statut d'informateur. Ce statut n'est-il pas lui-même créé par les circonstances de la recherche ? Autant l'informateur peut provenir d'une caste, de l'élite ou d'un groupe privilégié, autant la recherche peut contribuer elle-même à produire ce statut distinctif. Ces questions, toutes d'une importance capitale pour la recherche qualitative, nous engageant à réfléchir sur cette pratique.

Ainsi, cette édition du colloque annuel de l'ARQ invite à porter une réflexion sur l'informateur clé en recherche qualitative. Les différentes contributions pourront se situer par rapport à trois grands axes : relation, éthique et histoire d'une pratique.

Axe no. 1- relation

La notion d'informateur suggère une relation, en ce sens qu'elle implique une médiation entre chercheur et un participant dont le statut est singulier. L'informateur donne accès au terrain ; il informe le chercheur et lui communique des informations qui facilitent la conduite d'un terrain. Bref, dans le cadre de ce premier axe, nous privilégierons des communications qui porteront sur la dimension relationnelle de la question. Ces communications peuvent mettre en relief des réflexions relatives aux enjeux suivants :

- *L'accès au terrain.* Dans la tradition ethnographique, l'informateur clé donne accès à un monde, à ses rites, à ses pratiques et à ses acteurs. Or, qu'en est-il des modes de construction de cette relation qui permet l'accès au terrain ? Comment se cultivent ses relations entre chercheur.se et informateur ? Cette relation peut-elle conduire à une collaboration de longue durée ? Enfin, que dire de la représentativité de l'informateur ? Est-ce que son identité sociale, son appartenance à une classe sociale ou à un groupe ethnique particulier ne peut-il pas être un facteur, tantôt habilitant, tantôt contraignant pour l'accès à un monde social ? Cette relation peut-elle conduire le chercheur à se sentir contraint de faire certains choix de collecte, des choix méthodologiques pour préserver cette relation ? Pour cultiver cette relation, faut-il parfois aller jusqu'à céder sur certains aspects de la recherche ? Comment négocier son rapport avec des instances décisionnelles d'une institution ou d'une organisation ?

- *Construction et analyse des données.* Au-delà de l'accès au terrain, quelle place pour l'informateur dans la construction et l'analyse des données ? Les pistes lancées pour la sélection de cas, de matériel, pour le contact avec les individus ne résulte-t-elle pas d'un processus de co-construction entre le chercheur et l'informateur ? La connaissance privilégiée du terrain n'entraîne-t-elle pas l'informateur à proposer, sinon imposer, ses propres lectures ? Aussi, de manière similaire à l'expérience de socialisation des anthropologues qui en ont fait des « natifs », la relation chercheur et informateur ne résulte-t-elle pas parfois à un mouvement inverse, c'est-à-dire à la socialisation de l'informateur en tant que « chercheur » par contacts répétés avec le monde de la recherche ? En quoi les « observations compréhensives » d'un informateur clé sont-elles différentes de celle des sujets (les enseignants, par exemple) ?
- *Design de recherche.* Nous avons parlé des informateur clé dans le contexte de la recherche ethnographique, mais qu'en est-il pour les autres designs de recherche ? Quelle place pour l'informateur dans la théorisation ancrée, l'étude de cas ou les approches biographiques ? Ces approches qualitatives offrent-elles d'autres structures de relation et de collaboration ? Soulèvent-elles d'autres types d'enjeux autour de leur relation ?
- *Communication des résultats de la recherche.* L'informateur est un médiateur entre le monde de la recherche et le monde social auquel il appartient. Comment bien gérer les attentes que suscitent la recherche auprès des informateurs ? Que faire des analyses et des constats difficiles qu'il faut parfois communiquer ? Préserver cette relation suppose-t-elle des contraintes importantes pour la communication des résultats de la recherche ? Dans les meilleurs scénarios, on peut aussi penser à la place que les informateurs sont appelés à occuper dans la diffusion.

Axe no. 2 - éthique

Prenant acte de la dimension relationnelle qu'implique la pratique de l'informateur clé, nous souhaitons également aborder les enjeux éthiques qu'elle suscite. Du point de vue de la recherche, la relation implique certains enjeux pratiques (confidentialité, rapports avec la communauté, vulnérabilité), mais aussi des questions relatives à l'ethos de la recherche qualitative (responsabilité, reconnaissance). Sans s'y limiter, les contributions peuvent aborder les enjeux suivants :

- *Risques.* Le chercheur entretient un rapport passager ou occasionnel avec son terrain. Or, il en va autrement pour l'informateur clé qui peut être un membre actif ou proéminent de sa communauté. Quels-sont les risques de la recherche pour les rapports entre l'informateur et le groupe auquel il ou elle appartient ? Que faire des recherches auprès de populations vulnérables ? À titre d'exemple, en dans le champ du développement international, l'intervention d'informateurs clés soulève

plusieurs questions, notamment celle de la gestion des attentes de collaborateurs vulnérables (Kumar 1989).

- *Ethos de la recherche qualitative.* La manière d'aborder la relation entre chercheur et informateur n'est-elle pas à même de révéler certaines caractéristiques propres à la recherche qualitative ? À ce niveau, l'intervention d'un informateur clé dans la démarche de recherche renvoie-t-elle à des modes des préoccupations éthiques propres à la recherche qualitative. Ce rapport entre chercheur et informateur n'est-il pas à même de susciter de nouvelles sensibilités chez le chercheur, voire une nouvelle forme d'altérité, sinon d'engagement ? Ce faisant, la recherche qualitative ne croise-t-elle pas les sentiers des éthiques de la reconnaissance (Ricoeur 2004) et les éthiques de la responsabilité (Jonas 1979) ? Au final, le rapport chercheur/informateur peut-il participer à la construction d'un [nouvel] ethos pour la recherche qualitative ?

Axe no. 3 - histoire d'une pratique

L'histoire de la notion d'informateur clé est toujours abordée de manière très parcellaire. Elle occupe systématiquement une place dans les manuels et la formation en recherche qualitative, mais sans réellement bénéficier d'un traitement en profondeur. Ce colloque est peut-être l'occasion de porter une réflexion à la fois historique et disciplinaire sur les usages méthodologiques et la place de l'informateur clé. Nous invitons les contributions qui aborderont l'histoire cette pratique en recherche qualitative, et ce, en mettant l'accent sur l'un des aspects suivants :

- *Histoire d'une pratique.* Le maigre corpus de l'histoire de cette pratique de recherche pointe vers des origines en anthropologie. Or, est-ce qu'il n'existe pas dans l'histoire des humanités d'autres références qui nous permettraient de porter un regard nouveau sur la question ? L'informateur clé ne serait-il pas, aussi, un reliquat des stratégies d'argumentations des philosophes empiristes des XVIIe et XVIIIe siècles ? Aussi, est-ce que la notion a une vie contingente aux réalités des espaces linguistiques de la recherche ? Est-ce que la réalité et l'histoire du « *key informant* » est bien équivalente à l'histoire et l'approche de l'informateur qui a pris corps dans le vocabulaire et la pratique de la recherche qualitative dans le monde francophone ?
- *Regards disciplinaires et impacts pour la recherche qualitative.* Nous invitons les chercheur-e-s à présenter des réflexions sur la place de cette pratique au sein de leur discipline. Quel sens et quels usages pour cette pratique en sciences de l'éducation, en développement international, en sciences de la gestion, en sciences de l'information ou en histoire de l'art ? Quelle place accorde-t-on à cette pratique dans l'enseignement et la formation en recherche qualitative ? Enfin, on pourrait aussi s'interroger sur la question de l'informateur clé dans le débat sur la légitimité – sociale, institutionnelle, méthodologique – de la recherche qualitative (Morrissette et Demazière 2019).

Proposition de communication

Les étudiant.e.s de deuxième et troisième cycle, les chercheur.e.s postdoctoraux ainsi que les chercheur.e.s de diverses disciplines sont les bienvenus! Il est fortement suggéré de formuler une proposition en réponse à un seul des trois axes du colloque.

Les propositions soumises doivent inclure :

- 1) un résumé comportant un maximum de 500 mots
- 2) un fichier additionnel en format WORD de 2 pages maximum qui détaillent les idées présentées dans le résumé.

Votre proposition est attendue via la page web du site de l'ARQ :

<http://www.recherche-qualitative.qc.ca/colloques/formulaires/appel-communication-automne/>

Résumé de 500 mots:

Dans l'espace prévu à cet effet, veuillez indiquer dans lequel des trois axes la communication s'inscrit et formuler votre résumé en tenant compte des éléments suivants :

1. mise en contexte de la recherche empirique sur laquelle prend appui la communication
2. explicitation de la question en lien avec la problématique de l'informateur clé
3. présentation de la démarche méthodologique de recherche qualitative
4. description de l'élément spécifique faisant l'objet de la présentation, en lien avec l'axe du colloque

Dates importantes

Les propositions de communication doivent être déposées **d'ici le 21 septembre 2021, 23h59**, sur le site Internet de l'ARQ à : <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/colloques/colloque-de-l-automne/>

Le comité scientifique évaluera les propositions soumises tout en ayant le souci de privilégier des communications qui reflètent une diversité de disciplines et qui correspondent à chacun des axes du colloque.

L'annonce des propositions retenues sera communiquée dans la semaine **du 7 octobre 2021**.

Organisation du colloque

Les responsables du colloque contacteront les participant.e.s dont les communications seront retenues. Les présentations seront en mode synchrone, en direct, sur la plateforme ZOOM webinaire. On demandera aux communicant.e.s s'ils autorisent l'enregistrement de leur intervention pour fin de diffusion ultérieure sur les sites web de l'ARQ.

Prendre note que la participation au colloque inclut deux séances: les 9 et 10 décembre.

Toute personne participant au colloque devra s'inscrire au plus tard 2 semaines avant la date du colloque. Le coût de l'inscription est gratuit. Rendez-vous à l'adresse suivante :

<http://www.recherche-qualitative.qc.ca/devenir-membre/inscription/>

En vous inscrivant vous pouvez aussi, si vous le désirez, devenir membre de l'ARQ: 60 \$ pour les étudiant.e.s et retraité.e.s ; et 100 \$ pour les membres retraités.

Responsables du colloque

Jonathan Paquette, Ph.D. Professeur titulaire, Université d'Ottawa, jonathan.paquette@uottawa.ca

Linda Rouleau, Ph.D. Professeure titulaire, HEC Montréal, linda.rouleau@hec.ca

Références

Brennan, M. A., & Luloff, A. E. (2007). Exploring rural community agency differences in Ireland and Pennsylvania. *Journal of Rural Studies*, 23(1), 52-61.

Faifua, D. (2014). The key informant technique in qualitative research. *SAGE Research Methods Cases*.doi:10.4135/978144627305014540254

Godin, G., Bradet, R., Morrison, K., & Carsley, J. (1996). L'environnement social des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes. Résultats de l'enquête québécoise. *Service social*, 45(2), 5-20.

Houston, M. J., & Sudman, S. (1975). A methodological assessment of the use of key informants. *Social Science Research*, 4(2), 151-164.

Jonas, H. (1979). *Le principe de responsabilité*. Paris: Le cerf.

Krannich, Richard S., and Craig R. Humphrey. "Using key informant data in comparative community research: An empirical assessment." *Sociological methods & Research* 14.4 (1986): 473-493.

Kumar, K. (1989). *Conducting key informant interviews in developing countries*. Washington DC: Agency for International Development.

McNabb, D. E. (2015). *Research methods for political science: Quantitative and qualitative methods*. Londres: Routledge.

Morrisette, J. & Demazière, D. (2019). Les approches qualitatives à l'épreuve de la quantification des sciences. *Recherches qualitatives*, 38(1), 1-17.

Pauwels, L., & Hardyns, W. (2009). Measuring community (dis) organizational processes through key informant analysis. *European Journal of Criminology*, 6(5), 401-417.

Ricoeur, P. (2004). *Parcours de la reconnaissance*, Paris: Seuil.

Riddell, S. I., Thomson, G. O., & Dyer, S. (1992). A key informant approach to the study of local policy-making in the field of special educational needs. *European Journal of Special Needs Education*, 7(1), 47-62.

Séguin, A. M. (1997). La cohabitation interethnique en HLM: vie quotidienne et enjeux territoriaux. *Cahiers de géographie du Québec*, 41(114), 393-404.

Stengers, I. (1987). *D'une science à l'autre. Des concepts nomades*. Paris : Seuil.

Tremblay, M. A. (1957). The key informant technique: A nonethnographic application. *American Anthropologist*, 59(4), 688-701.

Trudel, F., Charest, P. et, Breton Y. (1995). *La construction de l'anthropologie québécoise. Mélanges offerts à Marc-Adélaïde Tremblay*. Ste-Foy, QC : Les Presses de l'Université Laval.